

NOTRE 100^e PELERINAGE NOCTURNE

Si d'aventure, selon le diocèse ou la paroisse, le chrétien ordinaire mais fervent, souffre du si petit nombre de fidèles, des eucharisties où la liturgie demeure le parent pauvre, des préparations de messes sans personnes réellement formées, des chants vides de sens, des conflits de communautés ecclésiales... les nuits de prière du mouvement « Pour l'unité du Monde par l'Église catholique » offrent un pèlerinage nocturne au cœur de l'Église pour en recevoir toute la puissance et les bienfaits. La centième nuit de prière en ce sens fut un sommet : beauté, intériorité, vivacité, solidité, et ce souffle impalpable de l'Esprit qui fait lever dans les cœurs l'enthousiasme et la joie.

Trois chorales non pour un merveilleux concert de spécialistes, mais pour une prière qui fait vivre un moment d'éternité

La beauté mène vers Dieu. Dès l'entrée, alors que l'on franchit l'un des porches de l'immense sanctuaire, - le plus grand de Paris, - que représente l'église Saint-Sulpice, les chants montent du chœur et envahissent les voûtes, la nef, les participants. Les trois chorales réunies exceptionnellement pour cette centième nuit, - mais peut-être est-ce une première qui pourra se renouveler (chorale de « l'unité », chorale paroissiale de Buc dirigée par Claude PINAULT, chorale du « Magnificat 2000 » de Versailles dirigée par Anne-Sybille FOUGERAY), - transporte, emporte, non pas comme un merveilleux concert de spécialistes mais comme une prière dont la qualité vocale autant que la qualité spirituelle capte la transcendance et fait vivre un moment d'éternité ; comme si le ciel et la terre se rejoignaient. De l'organiste au trompettiste, en passant par la bombarde, des solistes au chœur, voix féminines, voix masculines, c'est une élévation vers le ciel dans laquelle chacun se sent porté.

Sous le souffle de l'Esprit Saint commence le chapelet des mystères glorieux pour fêter ces cents nuits et rendre grâce à la Trinité divine. Ils sont un temps d'union entre prière et beauté. La collaboration musicale nous permet d'entrevoir les portes du Ciel lorsque l'organiste et les trois chorales, sous la houlette d'Anne-Sybille FOUGERAY, entonnent le merveilleux « Gloria » de Vivaldi... Et lorsque le « Magnificat » du père André Gouze (autre temps, autre style) est entonné par l'assemblée pour répondre en écho au « Gloria » de la chorale, sous la houlette de Vincent TERRENOIR avec l'organiste et le trompettiste, les anges sont déjà présents et assisteront toute la nuit les fidèles rassemblés et leurs prêtres.

Une grande joie et une grande grâce : la présence du Cardinal LUSTIGER, la bénédiction du Pape

À 22h30, la messe du Sacré Cœur nous fait rentrer dans de temps de la Miséricorde. L'Unité se réalise dans le pardon par le Cœur de Jésus. Le témoignage de vie et l'enseignement de Sœur Faustine nous est rappelé, nous entrons dans cette célébration présidée par Mgr LUSTIGER, archevêque de Paris, dans l'abandon et la confiance. « *La messe des Anges* » nous porte dans la liturgie. Mgr LUSTIGER va mettre l'accent sur le rôle de l'Église et sur le caractère primordial de cette unité que l'association « Pour l'unité » entend promouvoir.

Cependant il commence cette célébration par la lecture d'un message de Jean-Paul II pour l'association, l'invitant à poursuivre son œuvre. C'est un encouragement à persévérer, c'est aussi une fierté. À la fin de la messe une deuxième fioretti est offerte, lorsque le Cardinal nous révèle sa grande estime pour le père Marcellin FILLERE, qui, dit-il, a été son professeur.

Les cantiques sont encore une source d'émotion, du Laudate Dominum de Taizé au Tantum Ergo à quatre voix d'hommes extrait d'un manuscrit franciscain corse du 18^e siècle. Nous recevons une fois de plus la preuve que le service de la beauté est un don qui peut mener à Dieu. Le chemin de cette messe solennelle ouvre alors sur le cœur à cœur avec le Seigneur, dans une heure Sainte animée par l'abbé Hervé RABEL, par votre serviteur ainsi que par la chorale. Cette heure Sainte est l'occasion de porter un regard renouvelé sur l'Église, un regard empli d'espérance et résolument tourné vers l'avenir et la mission. Le bilan des vies données est à porter au crédit de l'amour.

Prier pour l'Église, c'est aussi choisir le parti des petits et des plus pauvres

Après la pause, le moment est venu de méditer les mystères lumineux au cours du chapelet. Suivent les cinq mystères nouvellement institués dans le Rosaire : le Baptême de Jésus, les noces de Cana, l'annonce du Royaume, la Transfiguration et enfin l'Eucharistie. Ils sont médités par Éric CHOUTEAU, président de l'association « À bras Ouverts », qui s'occupe de jeunes handicapés. Nous sommes invités alors à découvrir la lumière de l'Espérance au cœur de notre foi à tra-

vers les plus petits et les plus pauvres. Quelle harmonie ! Le dernier mystère lumineux ouvre sur la procession aux flambeaux du Saint-Sacrement... Le peuple de Dieu marche avec le Seigneur.

Nuit de prière d'un peuple en marche où chaque temps est un battement de cœur de la vie chrétienne. Les laudes, les intentions de prière, qui nous ouvrent les uns aux autres et qui nous font tendre les bras vers Dieu. C'est l'occasion de déposer au pied de l'autel, devant le Saint-Sacrement exposé, dans les mains et le cœur de Jésus, tout notre fardeau : « *Venez à moi vous tous qui peinez...* ». C'est ce temps des pauvres, ce temps où nous pouvons nous reconnaître faibles, petits, démunis, qui nous conduit à l'intimité avec le Seigneur comme dit le psaume : « *Quand un pauvre crie, Dieu l'entend...* ». C'est aussi le temps de se mettre à genoux et de recevoir le sacrement de réconciliation. Enfin vient l'instant du salut du Saint-Sacrement, toujours trop tôt pour nos âmes, alors que nos corps tirent la nuit derrière eux, puis nous entrons dans la messe de la Sainte Trinité. En une nuit, nous avons parcouru le chemin d'un pèlerinage.

Par le Cœur de Jésus, la Miséricorde Divine qui nous a invités aux noces : « *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie... Qui me voit, voit le Père...* » notre vie prend tous son sens : accepter d'être aimé là, par le Christ. Par lui, nous pénétrons dans le mystère de Dieu, il nous demande que notre main, notre confiance, notre foi : « *Sans moi vous ne pouvez rien faire...* »

nie avec le thème de cette centième nuit de prière. Le

La messe de la Sainte Trinité, présidée par l'abbé Jean-Baptiste TEXIER, va nous mener vers le petit matin. La fatigue, par moment, prend le dessus, la profonde homélie arrive par bribes, l'attention s'accroche à d'autres détails, explorant l'église pour capter les visages, les gestes, les regards. Le Peuple de « pour l'unité du Monde par l'Église Catholique » est là, d'origines sociales et ethniques les plus diverses, il est l'image vivante du peuple de Dieu. Un peuple « *aimable et aimé* » du Seigneur. Comment ne pas imaginer un sourire jubilatoire s'esquissant sur le visage du Christ de voir ses enfants rassemblés autour de lui. L'on voudrait que cela ne se termine jamais. L'on voudrait pouvoir vivre à ce degré de spiritualité, de communion, de beauté, de fraternité, chaque heures de notre vie... Ce à quoi nos âmes aspirent est palpable le temps d'une nuit... C'est une fenêtre qui s'ouvre sur le Ciel, alors on va garder cette nuit là dans le cœur, pour les périodes de disette, pour les moments de désert, en demandant la grâce de tenir jusqu'à la prochaine... Merci, Seigneur, pour chacun de ceux qui étaient présents cette nuit là, merci pour ceux qui l'ont préparée, animée, merci pour les pères, les mères, les enfants, les malades, les estropiés de l'âme ou du corps, merci pour la vie que tu nous as donnée, merci de t'être fait connaître à nous. Donne-nous d'être missionnaires par nos paroles et par nos actes, et de partager ce feu d'Amour qui nous brûle le cœur.

◆ Yves MARMOUSET